

48e. Le Sublime Philosophe. Rite de Misraïm

Période

19e siècle

Cote du document

Ms.-352

Collection

Fonds Gaborria

Sujet

Franc-maçonnerie -- Manuscrits -- 19e siècle

Franc-maçonnerie -- Rite de Misraïm

Catégorie

Manuscrit

Type de document

Texte manuscrit

Pagination

5 feuillets

Description matérielle

221 x 179 mm.

Support

Papier filigrané

Langue du document

français

Provenance

Fonds Liesville

Notes

f.1 : Le Sublime philosophe ou Chevalier Rose-Croix.

Source

Médiathèque de la Communauté Urbaine d'Alençon

Permalien

<http://bibliotheque-numerique-patrimoniale.cu-alencon.fr/idurl/1/5979>

48

Le

Sublime

Philosophe.

352

Rite de Misraïm

Le Sublime Philosophe

ou

Chevalier Rose-Croix.

Décoration.

La loge est composée de deux pièces tendue
de sept différentes couleurs, savoir:

En vert... rouge... bleu... jaune... blanc...
cramoisi et noir.

On ne peut recevoir un f. de ce grade que
revêtu des sept couleurs.

La loge est éclairée de sept fois sept lumières.
Cités.

Le Dén. se nomme Eliaél.

Il y a deux Surveillants.

Couverture.



Ouverture.

Le Dén.: Maître Eliacét dit:

D.: Et quelle heure s'ouvre la Loge de la sublime Philosophie?

R.: Et toute heure de la nuit.

D.: Et quelle heure se ferme-t-elle?

R.: Et toute heure du jour.

D.: Quelle heure est-il?

Tous les ff. disent ensemble:

R.: Il est nuit, vénérable Maître Eliacét.

Le Dén.: Maître Eliacét dit:

„Lorsqu'il est nuit, aucun profane ne veut
„veiller, ni écouter... prions... espérons... et
„travaillons.“

Tous les ff. répètent:

„Lorsqu'il est nuit, aucun profane ne peut ni
„veiller ni écouter... prions... espérons... et
„travaillons.“

Tous les ff. font le signe et la batterie.

Réception.

Le Vén. Maître Eliséel va rejoindre le
candidat dans la salle des pas perdus, et lui dit:

D. Vous promettez de ne point manquer de discrétion
touchant le mystère philosophique ?

R. Oui, je le promets.

D. En ce cas, je vais vous découvrir tout, mais avec
les circonspections cabalistiques.

Souffirez-vous plutôt la fer que de profaner
la sainteté de nos mystères; que de vous ouvrir
à quelques indignes, à quelques ambitieux, à
quelques incontinents ?

R. Oui, je le promets.

Le Vén. Maître Eliséel dit:

„Ce sont trois sortes de gens exclus de la
„société des Sages; nos secrets roulent sur toutes
„les sciences universelles; les uns tendent à la
„guérison de tous les maux; les autres aux astres,
„les autres aux secrets de la divinité, et presque
„toutes à la pierre philosophale.

„ Nous demeurons tous d'accord que ce grand secret,
 „ et surtout la pierre philosophale sont de difficile
 „ recherche ; et que peu de nous la possédent.

D. — Promettez-vous de découvrir à tous nos frères
 les Chevaliers Rose-Croix, les sciences dont vous
 pourrez être doué ?

R. Oui, je le promets.

Le Fr. Maître Eliot dit.

„ Aussi, par représailles, ils vous feront part
 „ de toutes nos découvertes ; je suis le moindre,
 „ et le G.^d Architecte qui dispose de toutes les
 „ lumières, ne m'en a fait qu'une très-petite
 „ part, en comparaison de ce que j'admire avec
 „ étonnement dans mes compagnons ; j'espère que
 „ vous pourrez les égaler un jour, si j'en juge par
 „ votre génie, et par vos talens.

„ Cachez, mon Fr., de vous rendre digne de recevoir
 „ la lumière cabalistique ; l'heure de votre
 „ régénération est arrivée ; il ne tiendra qu'à vous
 „ d'être une nouvelle créature ; priez ardemment celui

„ qui seul a la puissance de créer des corps
 „ nouveaux, de vous en donner un qui soit capable
 „ des grandes choses que nous allons vous apprendre,
 „ et de nous inspirer de ne rien dire de nos mystères.

*Le Vén. C. Maître Eliél se lève, embrasse
 le Récipiendaire sans lui donner le tems de répondre, et
 dit:*

„ Adieu, je vais voir mes compagnons qui sont
 „ ici près, après quoi je vous donnerai de mes nouvelles;
 „ cependant, veillez... espérez... priez... et ne parlez pas.

*Le Vén. Maître Eliél revient brusquement
 dans la salle où est le récipiendaire, lève les yeux
 et les bras au ciel et dit:*

„ Je loue la Sagesse éternelle de ce qu'elle
 „ m'inspire de ne rien vous cacher de ses vérités
 „ ineffables, que vous serez heureux, mon fr., si
 „ elle a la bonté de mettre dans votre ame les
 „ dispositions que ses hauts mystères demandent
 „ de vous; vous allez apprendre à commander aux
 „ profanes; les sages seuls seront vos égaux, tous
 „ se feront gloire de vous consulter sur toutes choses

„ les démons n'oseront se trouver où vous serez,
 „ votre voix les fera trembler.

On fait ici passer l'obligation au Récipiendaire,
 de même que dans les autres grades.

Le vén. Maître Eliél le bénit, en disant:

„ Au nom du père, du fils et du saint Esprit,
 „ je vous reçois Chevalier Rose-Croix; vous sentez-
 „ vous, mon fr., cette ambition terroïque qui est le
 „ caractère des enfans de la Sagesse; sachez que Dieu
 „ sait considérer, si vous avez la force et le courage
 „ de renoncer à toutes les choses qui peuvent vous
 „ être un obstacle à parvenir à l'élévation, pour
 „ laquelle vous êtes né; les Sages ne vous admettront
 „ jamais à leur compagnie, si vous ne renoncez dès
 „ à présent à une qui ne peut compatir avec sa
 „ vraie sagesse.

Le vén. Maître Eliél se courbe vers l'oreille
 du Récipiendaire, et lui dit tout bas:

„ Il faut renoncer à tout commerce charnel avec
 „ les femmes de nos sages cabalistiques et theo.
 „ Rose-Croix.

P

D.: — Y renoncez-vous ?

R.: Oui, j'y renonce.

Le Vén. Maître Eliel recule trois pas avec précipitation, tire un papier de sa poche et lit tout bas avec un air chagrin.

Il revient ensuite au récipiendaire avec un visage serain par trois pas, et l'introduit dans la loge, dans laquelle il trouve tous les chevaliers, l'épée nue à la main, et toujours masqués.

Le Vén. Maître Eliel lui donne ensuite le signe, mots et attouchement, et l'embrasse.

„ Le Signe est de lever les yeux et les bras au ciel.

„ Le Contre-Signe est de reculer trois pas avec précipitation et avec un air étonné, en tirant un papier de sa poche que l'on lit tout bas d'un air chagrin; ensuite revenant par trois pas avec un visage serain, on se donne le baiser de paix et on prononce

le mot qui est: veiller... prier... espérer... et

„ne parler pas... Mets-mais... Mets... mets.

„L'Attouchement est de se donner le baiser
 „de paup, en faisant la grappe de la main droite
 „à la main droite de l'autre. Tous les deux
 „levant le bras gauche en ligne perpendiculaire
 „vers le ciel, la main ouverte, et se touchant
 „le dedans de la même main gauche que l'on
 „pose à plat, l'une contre l'autre.

Ensuite le véné. Maître Eliel dit:

„Ceux qui ménagent mal les secrets des
 „sages, n'ont jamais manqué de recevoir très-
 „promptement une mort violente; voilà pourquoi
 „vous voyez toutes les épées nues, et tous les
 „frères Chevaliers masqués.

Le véné. Maître Eliel dit:

Instruction.

D. — Etes-vous Sublime Philosophe, Rose-Croix?

R. J'ai connoissance de la cabale.

D. — Qui êtes-vous?

R. Je suis cabalistique.

9.

D.: — Et quoi le connaîtrai-je ?

R.: En priant et vaillant, espérant et ne parlant
pas ; de plus j'ai vu le G.^d Maître Eliaël, de
même que les sept inconnus.

D.: — Où avez-vous été reçu ?

R.: Dans un lieu sûr et bien gardé.

D.: — Quel fruit en avez-vous tiré ?

R.: La connoissance de toutes les sciences universelles.

D.: — A quelle heure s'ouvre la loge de la sublime
Philosophie ?

R.: A toute heure de la nuit.

D.: — A quelle heure se forme-t-elle ?

R.: A toute heure du jour.

Clôture.

D.: — Quelle heure est-il ?

R.: Tous les ff. disent :

Le Vén.^{ble} Maître Eliaël dit :

„ Puisqu'il est jour, et que tout profane peut
veiller et écouter, prions et ne parlons plus.

Tous les ff. répondent ensemble.

„ Tout profane peut veiller et écouter, priions et
ne parlons plus. „

Tous les ff. se donnent le mot, le Signe, le
Contre-Signe, l'attouchement et le baiser de
paix, et laloge est fermée.





